



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 4 juin 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Stade majoritaire : grains laitueux
Les maladies n'évoluent pas
Des pucerons parfois présents

ORGE D'HIVER

Stade de la culture
Rhynchosporiose
Helminthosporiose
Oïdium
▶ Ceci est le dernier message de la campagne

MAÏS

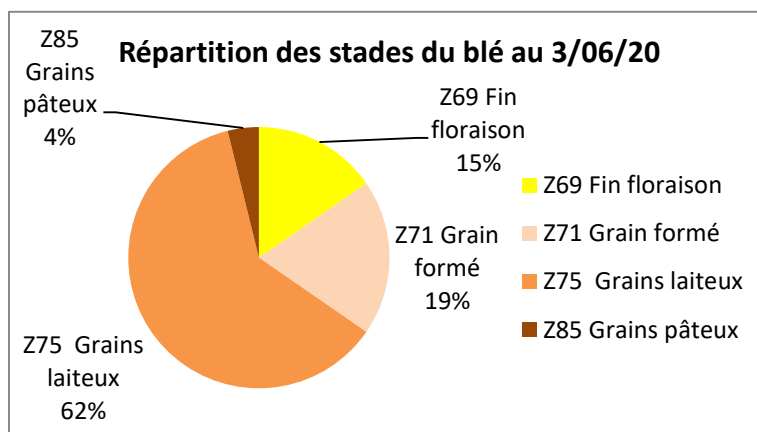
Stade
Pyrale
Pucerons



1. Stade majoritaire : grains laitoux

La phase de remplissage des grains est active. Alors que la semaine dernière, la majorité des grains était au début de la formation des grains, cette semaine c'est le stade « grains laitoux » qui est bien majoritaire. Durant cette période, la taille potentielle du grain est déterminée (taille des enveloppes des grains) et le PMG se met en place. La période pluvieuse et fraîche qui s'annonce sera favorable au remplissage.

Stade des 26 parcelles du réseau au 3 juin



Les stades des parcelles du réseau ont évolué de la façon suivante :

| % parcelles | 28 avril | 5 mai | 12 mai | 20 mai | 27 mai | 3 juin |
|----------------------------|----------|-------|--------|--------|--------|--------|
| 3 nœuds | 14 % | | | | | |
| Dernière feuille pointante | 32 % | | | | | |
| Dernière feuille étalée | 14 % | 10 % | | | | |
| Gonflement | 36 % | 67 % | 10 % | | | |
| Epiaison | 5 % | 24 % | 76 % | 40 % | | |
| Floraison | | | 14 % | 60 % | 68 % | 15 % |
| Formation du grain | | | | | 32 % | 85 % |

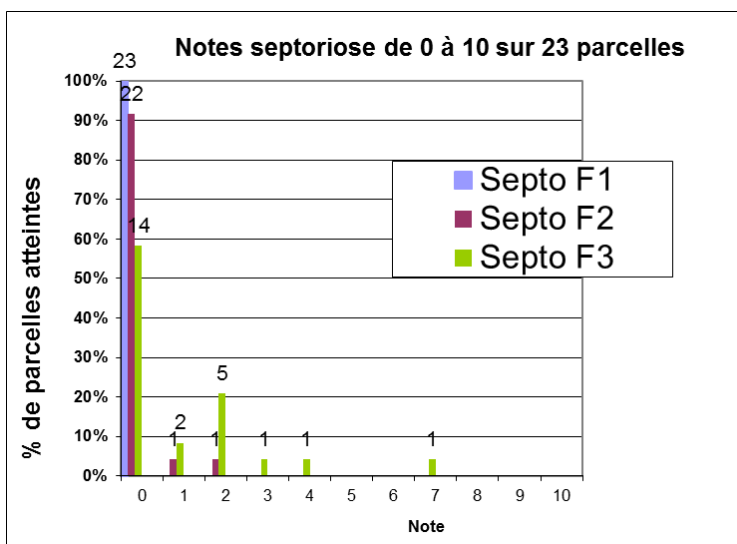
2. Les maladies n'évoluent pas

a) Observations et analyses de risque

• Septoriose

Vu l'avancée de la végétation, l'impact de la septoriose sur le blé sera limité : la maladie se développe par effet « splashing » et son cycle de développement est d'environ 3 semaines.

Début juin, aucune F1 n'est touchée sur les parcelles du réseau. Seules 2 parcelles présentent un peu de maladie sur F2 (note 1 et 2). La septoriose reste seulement visible sur les feuilles basses avec 10 parcelles qui présentent des notes de 1 à 7.



- **Oïdium**

4 parcelles du réseau en signale sur F3 à des intensités très faibles. Cependant une parcelle de DIAMENTO dans le nord de l'Alsace en signale de façon plus intense et sur toutes les feuilles ainsi que sur la gaine. L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

- **Rouille jaune**

1 parcelle du réseau en annonce sur F2 avec une note de 1 sur la variété DIAMENTO. Les températures élevées sont défavorables à la maladie. Les températures les plus propices à la maladie sont de 10 à 15°C. De la rouille jaune est également remarquée sur F1 de SY Moisson dans le Sundgau. Foyers à suivre car le développement peut être explosif.

- **Rouille brune**

Il s'agit d'une maladie de fin de cycle, qui est favorisé par des températures importantes en hiver puis au printemps. Il est important d'observer au champ, l'apparition de pustules brunes. La connaissance de la sensibilité variétale est un atout. Aucun signalement cette semaine

3. Des pucerons parfois présents

- **Pucerons**

Cette semaine, 15 parcelles en signalent (autant que la semaine passée). Leur intensité est généralement faible (13 parcelles comptent moins de 15 % d'épis colonisés).

Rappelons que plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grains laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Le seuil de risque est défini à partir du début floraison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond à moins de 5 pucerons/épi. Cependant, faites confiance aux auxiliaires.

- **Lémas**

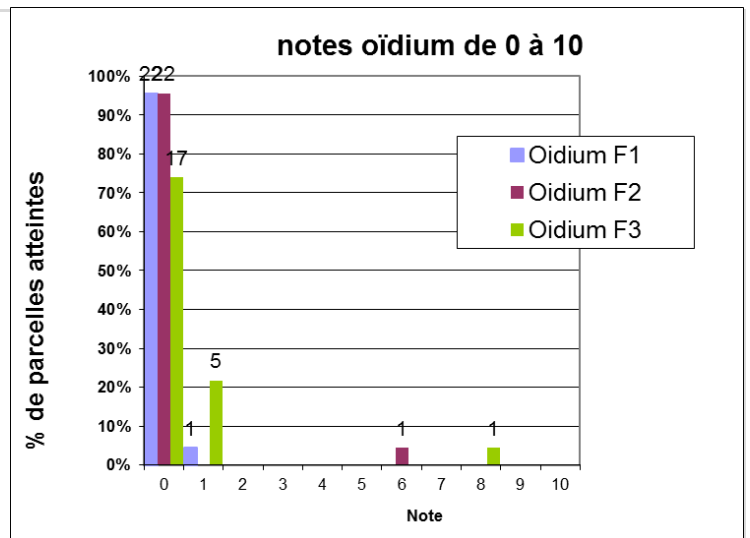
Les larves de criocères (lémas) sont présentes sur 14 parcelles cette semaine. Cependant leur présence est peu intense (13 observations caractérisées par « trace présence »). Les retours des observateurs sont de la même fréquence et intensité que la semaine passée.

Rappel : Le seuil d'intervention est de 2.5 larves/tige.

- **Mineuses**

Deux parcelles en signalent avec une intensité faible (idem à la semaine dernière).

Les larves de mineuse creusent des galeries à l'intérieur du parenchyme des feuilles. On observe alors des plages de décoloration blanches sur le limbe, essentiellement sur la moitié supérieure des feuilles. Sa nuisibilité est très faible et la lutte est rarement nécessaire.





1) Stades de la culture

Ce dernier bulletin orge de la campagne a été réalisé à partir des observations réalisées dans 6 parcelles. L'avancée en maturité se traduit par des stades très homogènes : toutes les parcelles sont au stade « grain pâteux », plus ou moins dur. Les observations ont pu être biaisées par la sénescence des feuilles qui s'est accélérée cette semaine avec les températures favorables et l'absence de pluie : certaines parcelles sont déjà bien jaunes et ne présentent plus aucune feuille verte. La récolte approche ! Merci à tous les observateurs assidus pour la remontée des données indispensables à l'élaboration des bulletins.

2) Rhynchosporiose

a) Observations

La maladie la plus fréquente cette semaine reste la rhynchosporiose. Elle est présente dans 3 parcelles du réseau sur F2 et/ou F3. La fréquence des attaques reste comprise entre 10 et 30 %.

b) Analyse de risque

Ce printemps n'a pas été favorable à une explosion de la maladie : les pluies ont été rares mais tout de même suffisantes pour permettre des contaminations, mais les températures supérieures à la normales ont ralenti les cycles de la maladie. C'est pourquoi la pression de la rhynchosporiose est restée relativement faible cette année.

3) Helminthosporiose

a) Observations

L'helminthosporiose est observée dans 2 parcelles du réseau sur F2 et/ou F3. La fréquence des attaques est inférieure à 20 % des feuilles touchées.

b) Analyse de risque

Cette maladie a besoin d'une forte hygrométrie (> 80 %) ou d'eau libre pour se développer. Le printemps 2020 souvent très sec n'a pas été favorable à l'helminthosporiose, qui est restée plutôt discrète cette année.

4) Oïdium

a) Observations

Des pustules d'oïdium sont signalées dans une parcelle du réseau sur F2 et F3. Là-aussi, la pression est faible avec moins de 20 % des feuilles touchées.

b) Analyse de risque

Aucun symptôme n'a été signalé sur épis. La nuisibilité de la maladie est donc restée très faible en 2020.

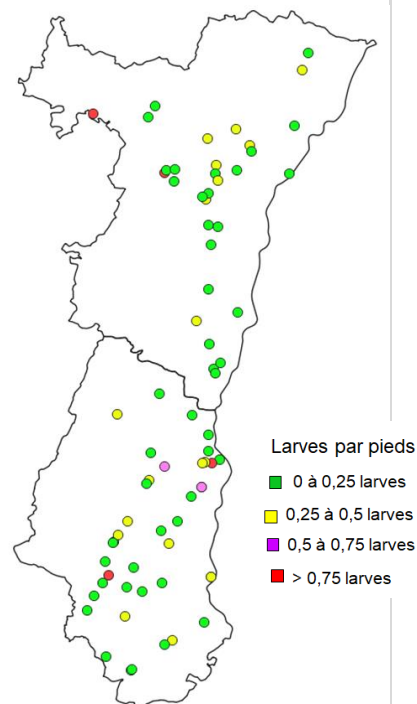
b) Analyse de risque

Le niveau de risque pour 2020 est basé sur l'infestation de l'année précédente :

Il dépend aussi de la réalisation rapide d'un broyage des cannes après la récolte et de la conservation hivernale des larves. Les conditions climatiques de l'hiver 2019-2020 ont été plutôt défavorables à une bonne conservation des larves de pyrales, en lien avec des températures plutôt douces et de l'humidité en décembre et février.

Les températures plus fraîches et la pluviométrie prévues pour les 10 jours à venir devraient limiter la vitesse de développement de la pyrale.

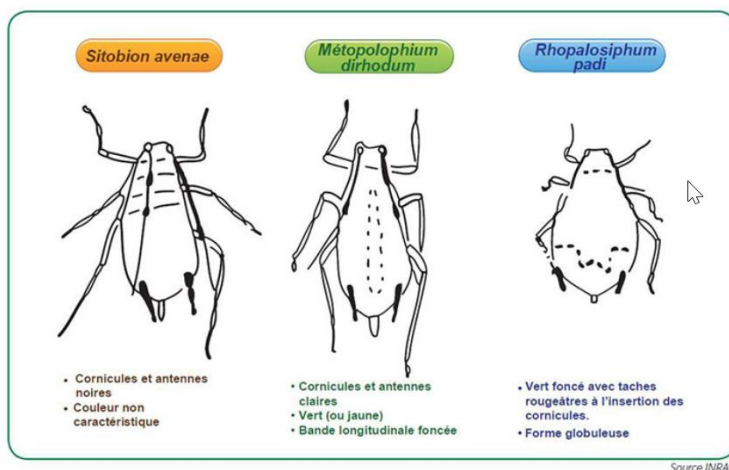
La lutte biologique par l'utilisation de trichogrammes est efficace lorsqu'ils sont lâchés juste après le début de vol pour pouvoir parasiter les œufs de pyrale. Elle doit pour le moment être orientée contre la monovoltine qui reste majoritaire. Le ralentissement prévu du vol permet d'envisager des lâchers à partir de la semaine 24 (à partir du 8 juin) dans les secteurs où des captures sont réalisées mais pas avant la semaine suivante pour les autres situations.



3) Pucerons

a) Observations

La présence de pucerons est signalée dans 4 parcelles mais à des valeurs faibles : entre 1 et 10 par plante. Plusieurs types de pucerons peuvent être présents :



Sitobion avenae et *Metopolophium dirhodum* ont un pic d'activité plus précoce que *Rhopalosiphum padi*.



Rhopalosiphum padi - Dessenheim 02/06/20



Metopolophium dirhodum - Dessenheim 02/06/20

Metopolophium dirhodum transmet une salive toxique (toxémiase) pouvant handicaper les plantes, voire la panicule si les attaques surviennent entre 8 et 10 feuilles. Si les pucerons sont virulifères, ils peuvent transmettre le virus de la JNO. Les seuils de nuisibilité sont les suivants :

- De la levée à 7-8 feuilles : 10 à 20 pucerons par plante,
- De 8-9 feuilles à l'apparition de la panicule : 100 à 200 pucerons par plante

Sitobion avenae est nuisible par les prélèvements de sève ou via la JNO dont il peut transmettre le virus.

- Seuil de nuisibilité : 500 pucerons par plante avant 9-10 feuilles.

Puceron ***Rhopalosiphum padi*** est surtout nuisible à partir de la floraison.

b) Analyse de risque :

Aucune parcelle ne présente des populations au-delà des seuils de nuisibilité.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr